

ANALYSES BIBLIOGRAPHIQUES

Collection Interdisciplinaire Paul PAREY sur la Biologie Evolutionnaire. Les Cahiers d'Ethologie ont déjà présenté de nombreux ouvrages de cette collection originale, notamment dans ses livraisons de 1986, 6 (2) : 301 et de 1987, 7 (3) : 322. Nous en présentons ci-dessous plusieurs ouvrages supplémentaires.

MÜLLER Horst M., 1987

Evolution, Kognition und Sprache : Die Evolution des Menschen und die biologischen Grundlagen der Sprachfähigkeit [Evolution, cognition et langage : l'évolution de l'homme et les niveaux biologiques de la capacité linguistique]

ISBN 3-489-63034-3 ; 16 x 24 x 1 cm ; 162 p., cartonné, Verlag Paul PAREY, Berlin und Hamburg.

Il existe chez l'être humain une caractéristique tout à fait spécifique qui persiste sa vie durant : sa tendance à l'exploration. En rapport direct, existent deux autres particularités typiquement humaines : la conscience et la capacité linguistique. Elles permettent à l'homme de se connaître soi-même. Si on considère que ces trois caractéristiques se sont façonnées l'une l'autre au cours de l'évolution, il a dû se produire une transformation où les conditions de la conscience de soi devinrent l'objet de l'exploration. A partir de là, la question de l'origine de la conscience et de la capacité linguistique fait nécessairement partie des préoccupations les plus intéressantes de l'homme.

Horst MÜLLER s'attarde sur cette question avec le dessein de mettre en évidence, le plus objectivement possible, l'état actuel des connaissances sur ce domaine complexe. Il s'adresse plus spécialement aux lecteurs qui souhaitent débattre des phénomènes du « devenir humain » et du « langage », d'un point de vue biologique, psychologique ou linguistique. Il entreprend, en outre, de décrire la biogenèse, la psychogenèse, et l'existence de la conscience et du langage comme un processus unitaire et comme une conséquence nécessaire du principe de l'évolution.

Cet ouvrage se divise en trois parties distinctes.

La première partie concerne l'évolution de l'être humain, à tous les niveaux possibles : génétique, spécifique, morphologique, éthologique, etc. En somme, il décrit comment, partant des métazoaires, en passant par les primates, la lignée humaine est apparue et a évolué.

La seconde partie cerne les fondements cognitifs de l'apparition du langage. MÜLLER y développe des thèmes variés tels que la causalité, les concepts d'« Umwelt », de fonction dans la vérité, de proposition dans la théorie sémantique de la pensée, d'habituation-imprégnation... Il aborde ainsi certains aspects des théories de PIAGET et de BANDURAS, notamment, sur le développement des processus cognitifs humains.

La troisième partie comprend une annexe sur le rapprochement de la biologie et de la linguistique, des remarques, suivies des traditionnels index et bibliographie.

Utilisant avec discernement les théories et schémas appropriés, cet ouvrage représente une remarquable synthèse sur le sujet, avec de nombreuses références à l'appui.

Anne HUYSMANS

OESER Erhard, 1987

Psychozoikum : Evolution und Mechanismus der menschlichen Erkenntnisfähigkeit [Évolution et mécanismes des facultés de connaissance chez l'homme]

ISBN 3-489-63234-6 ; 16 x 24 x 1 cm ; 213 p., cartonné, illustré par Smoky RIEDL.
Verlag Paul PAREY, Berlin und Hamburg.

Le terme « Psychozoikum » fut inventé, il y a 50 ans, par Julian HUXLEY (fondateur de la théorie synthétique moderne de l'évolution) : il désigne ce qui a débuté avec l'élaboration de la conscience humaine dans la haute Antiquité et qui détermine la situation hiérarchique actuelle des êtres sur notre planète.

L'espèce biologique « *Homo sapiens* » s'est faite le maître de la terre en un laps de temps incroyable de moins de 1.000 ans ; il s'est imposé de façon violente par le biais de ses performances conceptuelles, ne connaissant plus qu'un seul ennemi : lui-même.

C'est l'analyse de ces événements qui constitue la matière de la théorie évolutionnaire de la connaissance, théorie-satellite de la théorie biologique de l'évolution.

Dans ce livre sont résumées les idées développées par l'auteur au cours du « Séminaire Altenberger » ; il s'agit d'un modèle à deux niveaux qui résiste à la critique philosophique. En effet, même les performances intellectuelles actuelles de l'homme, dont notre civilisation technico-scientifique est le produit, trouveraient leur origine dans des mécanismes bien plus anciens ; des mécanismes d'acquisition de l'information qui seraient conditionnés phylogénétiquement et dont les fondements seraient communs à tous les êtres vivants.

Cette théorie est née indépendamment et simultanément aux théories de Konrad LORENZ et de Rupert RIEDL, qui démontrent, dans la dynamique de la connaissance, ce même processus alternant en hélice.

Ce livre, très dense et admirablement illustré par de nombreux dessins et exemples, adopte également une structure évolutionnaire.

Une brève introduction permet de définir les concepts-clés que sont l'évolution, la connaissance et la science ; elle présente, en outre, la théorie évolutionnaire de la connaissance et sa critique.

Le livre se compose de cinq chapitres :

- Les niveaux d'émergence de l'évolution universelle
- L'époque de l'homme, catastrophe de l'histoire naturelle
- Le miroir de l'univers : l'évolution de la conscience
- La raison collective : le mécanisme d'une intelligence de termites
- La pensée sauvage : l'origine de la capacité cognitive chez l'homme

En conclusion, cet ouvrage représente à la fois une source précieuse de renseignements sur les théories et ouvrages déjà écrits en biologie évolutionnaire, en même temps qu'une perspective neuve et originale sur les thèmes de la connaissance et de l'intelligence sur terre.

Anne HUYSMANS

DIETRICH Olaf, 1989

Kognitive, organische und gesellschaftliche Evolution [Évolution cognitive, organique et sociale]

ISBN 3-489-64234-1 ; 16 x 24 x 1 cm ; 216 p., cartonné, Verlag Paul PAREY, Berlin und Hamburg.

L'auteur discute de la possibilité de décrire l'évolution de la vie, ainsi que les différentes manifestations de l'existence, comme un phénomène unitaire. Pour ce faire, l'évolution n'est pas envisagée, comme l'usage le veut, du point de vue des espèces en transformation, mais comme processus de socialisation progressant des formes primitives unicellulaires, aux êtres vivants multicellulaires, pour atteindre finalement les individus sociaux et culturels, auxquels s'associent les êtres humains. Les paramètres typiques d'une telle évolution ne sont plus les structures anatomiques et sociales, mais les théories se développant dans un sens plus large comme des facultés organiques, cognitives et coopératives ; les individus, situés dans leur « Umwelt » physique ou éventuellement social, s'organisent avec ces capacités et, de cette manière, génèrent des structures supérieures. Sur la base de ces concepts théoriques élargis, l'auteur esquisse les éléments d'une théorie de l'évolution des théories, qui inclût aussi bien l'évolution organique et cognitive que l'évolution culturelle et sociale. Le système décrit ici, — auto reproducteur et possédant sa propre dynamique —, est appliqué à la théorie de la connaissance, au développement social et scientifique, ainsi qu'à la typogénèse organique.

Le livre débute par une introduction sur « l'évolution comme paradigme interdisciplinaire ».

Le premier volet s'intitule « vers une biologie de l'intuition : la théorie évolutionniste de la connaissance » ; il fait le point sur le rapport entre la théorie et l'empirie, et sur les différentes formes de réalités.

Le second volet, « vers une biologie de la construction de théories », envisage les catégories logiques comme produit de l'évolution et développe ce point de vue avec quelques-unes de ces catégories pour exemples.

Le troisième volet s'ouvre sur « l'espace et le temps », autant réels que relatifs ou psychologiques, avec notamment une référence à la théorie temporelle d'EINSTEIN.

Enfin, le quatrième volet concerne « l'évolution organique et culturelle », avec DARWIN et LAMARCK, et diverses catégories logiques directement appliquées à l'être vivant et à ses théories, telles que la prédisposition et l'adaptation.

Olaf DIETRICH est un théoricien de la physique. Son ouvrage relève plus de la philosophie des sciences, particulièrement de la logique, que des sciences appliquées ou de la biologie. Ouvrage abstrait un peu ardu, il constitue néanmoins une étape indispensable au niveau de l'avancement de nos connaissances sur l'évolution, que celle-ci soit cognitive, organique ou sociale.

Anne HUYSMANS